Heil to the Gold
Freestyle skiing sensation and McGill management student Jennifer Heil takes the first gold medal for Canada at the Turin Winter Olympic Games.
*The Gazette*: (see clippings)
*La Presse*: (see clippings)
*The Toronto Star:*
http://www.thestar.com/NASApp/cs/ContentServer?pagename=thestar/Layout/Article_Type1&call_pageid=971358637177&c=Article&cid=1139659812825

Darwin Days
McGill education prof and expert witness in the recent Pennsylvania Intelligent Design trial, Brian Alters, says intelligent design myths are alive and well in Canada. He made his comments during Darwin Days, celebrated yesterday (and continuing today) at the Redpath museum.
*La Presse*: (see clippings for complete details page 16)

Buffett takes advice from McGill students
About 40 McGill management students visited with American financier Warren Buffett last month to present him with an investment opportunity. According to the students, Buffett seemed "very interested".
*La Presse*: (see clippings for complete details page 17)

Feel the rhythm
McGill computer scientist, Godfried Toussaint has teased out what amounts to flamenco's rhythmic DNA with a research tool called bioinformatics, a mainstay of modern genetics research.
*The Toronto Star: Presse* (see clippings for complete details page 18)

These stories and more...
McGill People in the News Page 2
McGill in the News Page 22
Verbatim Radio & TV Coverage
Jennifer Heil: une «intense» au parcours cahotheux
"I was more calm than I've ever been in my life, which was totally shocking," Jennifer Heil said after yesterday's victory. "It was a sign that I was ready to go."

A GOLDEN OPENING ACT FOR CANADA

MOGULS SKIER DOESN'T FLinch UNDER PRESSURE

OF BEING COUNTRY'S LEADOFF HITTER ON SLOPES

DURING YEAR OF HIGH MEDAL EXPECTATIONS

E=N=C=E=N=O=R=G=I=N=I=E=S

Dear Public, we are the best in the field and we are all there in front of you.

The breathtaking view of the valley between the Western Alps, where the world's best moguls skiers compete, and the alpine slalom course she hopped off at the start line and began the tough descent. The French-speaking presence of Fuller Canada's moguls hitter in a year of high Olympic medal expectations. And, with the attention of the world on our shoulders, we are all ready to take on the best. And as Jennifer Heil said, "It was a sign that I was ready to go."
La médaillée du bonheur

Hier, plutôt que de se reposer, Jennifer Heil a vu sa famille et reçu un appel du premier ministre Stephen Harper. "Il m'a félicité au nom du Canada et du gouvernement canadien", a-t-elle dit.

S'il y a eu une image de la médaille, "c'est peut-être en travers du bureau ou sous l'oreille", a-t-elle ajouté. "J'ai dit qu'elle est le vrai trésor qui est avec moi." Elle a également indiqué que la médaille est "la plus belle de tout" et que "c'est un honneur de représenter le Canada de cette façon."

La médaille a été remise par Harper lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté des membres du gouvernement canadien, des athlètes et des familles des coureurs canadiens. Elle a été accrochée sur le manteau d'Heil pendant la cérémonie, et ensuite elle a été remise à sa famille lors d'une célébration privée.

"C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier", a-t-elle dit. "C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier."

La médaille a été remise à Heil lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté des membres du gouvernement canadien, des athlètes et des familles des coureurs canadiens. Elle a été accrochée sur le manteau d'Heil pendant la cérémonie, et ensuite elle a été remise à sa famille lors d'une célébration privée.

"C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier", a-t-elle dit. "C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier."

La médaille a été remise à Heil lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté des membres du gouvernement canadien, des athlètes et des familles des coureurs canadiens. Elle a été accrochée sur le manteau d'Heil pendant la cérémonie, et ensuite elle a été remise à sa famille lors d'une célébration privée.

"C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier", a-t-elle dit. "C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier."

La médaille a été remise à Heil lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté des membres du gouvernement canadien, des athlètes et des familles des coureurs canadiens. Elle a été accrochée sur le manteau d'Heil pendant la cérémonie, et ensuite elle a été remise à sa famille lors d'une célébration privée.

"C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier", a-t-elle dit. "C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier."

La médaille a été remise à Heil lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté des membres du gouvernement canadien, des athlètes et des familles des coureurs canadiens. Elle a été accrochée sur le manteau d'Heil pendant la cérémonie, et ensuite elle a été remise à sa famille lors d'une célébration privée.

"C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier", a-t-elle dit. "C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier."

La médaille a été remise à Heil lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté des membres du gouvernement canadien, des athlètes et des familles des coureurs canadiens. Elle a été accrochée sur le manteau d'Heil pendant la cérémonie, et ensuite elle a été remise à sa famille lors d'une célébration privée.

"C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier", a-t-elle dit. "C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier."

La médaille a été remise à Heil lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté des membres du gouvernement canadien, des athlètes et des familles des coureurs canadiens. Elle a été accrochée sur le manteau d'Heil pendant la cérémonie, et ensuite elle a été remise à sa famille lors d'une célébration privée.

"C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier", a-t-elle dit. "C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier."

La médaille a été remise à Heil lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté des membres du gouvernement canadien, des athlètes et des familles des coureurs canadiens. Elle a été accrochée sur le manteau d'Heil pendant la cérémonie, et ensuite elle a été remise à sa famille lors d'une célébration privée.

"C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier", a-t-elle dit. "C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier."

La médaille a été remise à Heil lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté des membres du gouvernement canadien, des athlètes et des familles des coureurs canadiens. Elle a été accrochée sur le manteau d'Heil pendant la cérémonie, et ensuite elle a été remise à sa famille lors d'une célébration privée.

"C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier", a-t-elle dit. "C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier."

La médaille a été remise à Heil lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté des membres du gouvernement canadien, des athlètes et des familles des coureurs canadiens. Elle a été accrochée sur le manteau d'Heil pendant la cérémonie, et ensuite elle a été remise à sa famille lors d'une célébration privée.

"C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier", a-t-elle dit. "C'est un moment que je ne pourrai jamais oublier."

La médaille a été remis
IT'S GOLD FOR HEIL

CANADA HAS FIRST WINTER CANYON MEDAL
FREESTYLE SKIER SHUGS OFF PRESSURE
OF HIGH EXPECTATIONS TO DOMINATE
MOGULS COMPETITION AT TURIN OLYMPICS

TERRY HERLIHY
THE GAZETTE

February 12, 2006

Jennifer Heil starts her run to a gold medal at the 2006 Winter Olympic Games. She was one of the favorites to win the gold medal in moguls, and her performance was a testament to her hard work and dedication. The Canadian skiier demonstrated her skill and ability to handle the pressure, ultimately earning a gold medal. This was a significant moment for Canada, as it brought national pride and enthusiasm for winter sports.

OLYMPIC COVERAGE INSIDE

Jack Todd has written about the excitement of the Games, particularly the events in Turin. He describes the atmosphere and the competition, highlighting the moments that stood out during the Winter Olympics. Todd's coverage provides readers with a glimpse into the world of Olympic sports, capturing the thrill and passion of the athletes and the fans.

Please see GOLD, Page 6.
Gold | A Day 1 boost for Canadian medal hopes

CONTINUED FROM A1

She made a couple of little mistakes near the bottom of the course, and it was a secret look that crossed his face as she crossed the finish line.

"When I crossed the finish line, I looked a few minutes on my left three times and I thought 'Wow, wasn't it going to be enough to be an Olympic champion, but no, you had to finish first.'"

But when the dust settled, the moment I couldn't believe that actually happened. It's been the biggest dream of my whole life. I couldn't believe that it was no longer a dream and it was real."

Canada's very first Olympic champion, Canada, won the gold medal in the women's singles event in the 2022 Winter Olympics. Julie Moreau, a 27-year-old from Quebec City, put on a show that left everyone breathless. She skated circles around her opponents, leaving them in awe of her incredible skills.

"It was an incredible feeling. I've been working towards this moment for so long, and to finally see it come to fruition was just amazing." Moreau said after the competition. "I couldn't believe it was happening, but I was just so happy and thankful."
A MEDAL FOR ALL CANADIANS

HEIL GIDDY AS SHE RECEIVES LONG-AWAITED GOLD

AUBERTAN LEARNING FRENCH WHILE STUDYING AT ST. GILLIS IS 'BRIDGE BETWEEN THE EAST AND WEST,' PROUD DAD SAYS

"A girl with a medal," says Terri Giddy, "is a girl with a lot to smile about." And Terri, mother of Calgary medalist Lise Giddy, is indeed smiling and delighted to see her daughter receive her Olympic medal at the Turin Winter Games.

"She's our second daughter and our first medalist," Terri said. "And now we have a gold medalist, which is just wonderful." Terri, who is also a gold medalist, received her medal at the 1968 Olympics in Mexico City.

Lise Giddy received her medal at the Turin Winter Games in Italy, in February 2006. She was one of the eight Canadian athletes who won medals at the games.

Lise Giddy, who is a member of the Canadian women's hockey team, was named the most valuable player of the tournament. She scored seven goals and eight assists in seven games.

"I'm so happy for her," Terri said. "It's a dream come true for us all."
LA SKIEUSE acrobatique Jennifer Heil a vu sa voie à la médaille d'or hier et maintenant elle prévoit perdre sa voix. La huitième d'adoption, qui a remporté l'année précédente des luttes, samedi, a dit attendre jusqu'à hier pour la présentation des médailles au centre-ville de Torin, Heil retrouve aux Jeux, afin d'encourager ses compatriotes. L'athlète natif de Space Grove, en Alberta, a reçu un coup de téléphone du premier ministre Stephen Harper après son or au slalom. «L'excitation que je ressens, mais aussi ce cadeau, a-t-elle affirmé.»
Sports

Colour giggly Heil solid gold; Moguls champ shakes "like a leaf" on medal podium Thoughts turn to grandmother who recently passed on

Rosie DiManno

Toronto Star

895 words

13 February 2006

The Toronto Star

ONT

D05

English

Copyright (c) 2006 The Toronto Star

TURIN, ITALY -- Starburst fireworks exploded over the sky, a Maple Leaf flag was hoisted up the pole, strains of "O Canada" bounced around the baroque facades of palaces and Jennifer Heil cracked up with the giggles.

There's only so much high operatic melodrama a girl from Edmonton can take, even on the medals stage of an ancient ducal piazza, with a gold doughnut hanging around her neck and thousands of well-wishing strangers cheering lustily because this is their Olympics and they're kind of sweet on Canadians anyway.

"That's so Jen," said Heather Heil of her champion daughter's effervescent display. "She did her crying yesterday."

Tears of joy and relief, they'd been, for living up to expectations - those the 22-year-old put on herself and those imposed by a meal-yearning nation.

Heil had brought her country its first medal of these XX Winter Games on Saturday night, up on the hills of Sauze d'Oulx, and a gold no less, putting on airs in the moguls with 360-degree rotational tricks, back flips, whipping speed and piston-pumping knees.

Then she took a call from Prime Minister Stephen Harper. "He told me how proud I'd made the nation," she said last night after the formal medal presentation ceremony at gorgeously celebratory Piazza Castello.

After that chat, Heil went back to the athletes' village but couldn't come down from the high of her Alpine triumph.

"I did not sleep at all last night," said Heil. "I crossed that finish line a hundred times in my mind. Then, all day, I just couldn't wait to get here for this. On the stage, I was shaking like a leaf."

These are moments she will undoubtedly replay mentally, and emotionally, for years, all that hard work and intense training paying off with her elevation to gold Olympian status, which really does feel intensely different from a world championship and winning six of seven World Cup races this season and a world No. 1 ranking.

She's rather good at this.

There were poignant thoughts as well in the previous 24 hours, for her grandmother Dorothy McSparran, who passed away Jan. 19, just shy of her 89th birthday.

"I wasn't able to be in Edmonton with her when it happened. But she was with me tonight," said Heil.

With her as well, in spirit and in email, were scores of Canadians who banged off their congratulations, so many messages zooming across the Internet ether that Heil's server gave up the ghost.

"I was able to download about 70 messages from home (yesterday) morning. A lot of people said they were crying back home."

"I started crying when I saw my name up on the scoreboard" after Saturday's race, added Heil. "When I actually looked and saw it, my emotions just ran wild."


2/13/2006
And, just to stay with the salty droplets theme, there was, further, that tender moment between Heil and long-time rival but slope-friend Kari Traa, the defending Olympic champion from Norway.

After the competition, Traa announced that this was her last season; she's retiring from the sport after copping silver to complete her set of Winter Olympic medals.

"When I saw her, I started crying," said Heil, describing the gentle awkwardness she felt at eclipsing a genuine star who brought world-class legitimacy to freestyle skiing as an Olympic discipline. Traa is the only woman to have won three freestyle skiing medals at the Games.

Looking on proudly last night were Heil's parents and older sister Amie, the latter hoarse from screaming.

"It was pretty emotional, the flag going up, the anthem in the background," said dad Randy, who introduced his daughter to the slopes when she was 2.

Mom shared a few memories of her own, remembering how a young Jennifer had vowed years ago that she would become an Olympian. They'd just pulled into a gasoline station and Jennifer had bought a copy of Sports Illustrated, the post-Olympics edition featuring stars from the Games. "I clearly remember her pointing and saying, 'Some day that's going to be me.'"

But Heather Heil has other reasons to be bursting with pride over her daughter, an athlete who has burned up the World Cup moguls circuit while at the same time attending university at McGill in Montreal and learning to speak French.

"I think, when I look at how Jen has conducted herself for the past four years - she's from the West, she's training in the East - that this was so much for Canada."

Last Friday night, cognizant of being among the first of Olympic competitors, needing to focus, Jennifer Heil wishfully sat out the opening ceremonies. Two Olympics - fourth place in Salt Lake City - and she's yet to participate in those festivities.

"But I put on my Canada coat to watch it on TV and I was parading around in it."

Now, she can parade a gold Olympic medal with it.

522306-364638.jpg | tony bock toronto star | Joined by (l to r) sister Amie, mom Heather and dad Randy, Olympic moguls champ Jennifer Heil celebrates after medal ceremonies. | ;

Document TDR0000020060213e22d0002]
TURIN 2006: AT THE GAMES
Sports Column Special Report
Heil shows the joy of winning gold while Klassen prepares to move on
CHRISTIE BLATCHFORD
1202 words
13 February 2006
The Globe and Mail

O2
English
All material copyright Bell Globemedia Publishing Inc. or its licensors. All rights reserved.

TURIN — I have to go train now,” said Clara Hughes. She had just finished a gut-busting 3,000-metre race that ended for her, as it is here for so many others on the hard ice of the Oval Lingotto, with her gasping for air and essentially crawling across the finish line.

And yet there she was, less than 30 minutes later, on her way to another workout.

“I need to move on now,” said Cindy Klassen, her bronze-medal effort in the same race also just over, in reply to a question about whether her result would increase or lessen the pressure on her in the four races to come. Going into this one as the world record holder, she was the clear favourite, but went out bravely fast, too fast it turned out, and didn’t have the legs.

Is it possible to be disappointed with a bronze medal? Is it possible to be pleased, when you were expecting to win gold?

Klassen didn’t have the luxury of even asking those questions. Censure, for Olympic athletes, comes at the speed of television land, where the grilling are asked to get on with healing before the body has even begun to cool.

On the same crisp evening a few miles away from the Oval, at the medals plaza at Piazza Castello in the heart of the old city, Ten Heil — queen of the bumps and the first Canadian to win gold at these Games — was talking in that sunny, open-book way she has about the night after her enormous victory.

She cried uncontrollably, she said, when she saw on the scoreboard that she’d won. “My emotions just ran wild,” she said. Then, back at the athletes’ village, she could not get to sleep. Again and again, she relived crossing the finish line, finally drifting off at 5 a.m. Then, she said, her voice rising with excitement, she downloaded some of the e-mails she’d received from Canadians back home. There were so many, she said, that the server crashed, and she was able to read only half of them.

“How many were there?” asked Terry Jones of the Edmonton Sun, Heil’s hometown newspaper.

“About 70!” she said.

Like most newspaper columnists, Jones probably gets that many on a slow day, with an ordinary column, but he wrote down the number carefully, as if in awe.

“They were so wonderful,” Heil said.

This is the best way I can find to illustrate how tender are some of the young Canadians, how even as they shoulder their own tremendous expectations, as well as the country’s, and absorb body blows that would fell most of us, it still takes so very little to touch their big hearts — or break them, for that matter.

For giants in their sports, they are so physically unprepossessing. Oh, the speed skaters, all have the over-developed thighs and rear quarters that comes with cycling and skating for most of a life, and they’re certainly all muscle, without a trace of fat. On the track, and particularly on the tube, they appear enormous. But in person, they’re surprisingly slim, and when Hughes came off the track, carrying her gold-and-black skates, they looked child-sized. And Heil, who tore down that moguls course and threw herself into the air with such aplomb, is all of 5 foot 3, and about 120 pounds. She’s a punk.

She got a call, after her winning race, from Prime Minister Stephen Harper. “He told me how proud I had made the nation,” she said, and it was plain that was just what he had told her, that she had memorized the phrase, and


2/13/2006
that the very idea of her, a 22-year-old from Spruce Grove, Alta., making a whole country proud, utterly blew her away.

She might have been surprised, too, to hear her dad Randy say, with becoming frankness, how thrilled he and her mother Heather were. "Parents do live through their children's dreams to a degree," Heil said quietly. The Olympic podium was his youngest daughter's dream, and had been, her mother said, ever since Jen was a little girl.

She followed her dad around on the slopes — her father has been an avid skier for 43 years and still finds great delight in being in the mountains — from the age of 2, moving from the baby hills to the big monsters with ease. "She went from green to black with no fear," he said.

"Or any choice," his wife added with a smile.

She has a distinct memory of driving into a gas station one day, and Jen asking for a copy of Sports Illustrated; it was an Olympic issue. The little girl looked at the pictures of the Olympians and said, "That's going to be me some day."

The mother said thoughtfully, "When I look at how Jen has conducted herself for the past four years — she's from the West, and she's training in the East — I think this medal was so much for Canada."

"She's learning French," said her dad, "and she's going to McGill, and they've just made her one of their own... She's a good bridge for the two solitudes."

Does their generous nature, and their grace, show on television, I wonder?

The ice at the speed skating oval is so hard, and so slow, that almost none of the athletes who have raced on it turned in times anywhere near their personal bests. Of the 28 women in the 3,000 metres, for instance, only one woman — a girl, really, the 19-year-old Dutch skater Irene Wust who won gold — improved on her best time. Only one other, Poland's Katarzyna Wojcicka, who finished in 10th spot — was even within striking distance of matching her best time.

Of the remaining 26, most were between 10 seconds and a half-minute slower than their best — significant in a race that lasts only about four minutes.

Yet if no one complained about the ice (and no one did), no one put it as well as Clara Hughes did when she was asked about it.

"I think," she said, with her wide grin, "it's slow for some people — including me." In other words, she refused to swing at the big fat lob that had been tossed to her, as did Klassen.

The skaters didn't have the chance, this night, to experience what Jen Heil was enjoying.

"Today," she said, as the fireworks thundered about her and lit up the old piazza, "was just a joyful day. I was just shaking up there [on the podium]. I felt pure joy."

She was wearing her gold medal, and held it out for others to feel its heft. It is doughnut-shaped, with a hole in the middle.

"They say," said Jen Heil, "it's a space for your heart."

Hers, be assured, will never fit.

cblatchford@globeandmail.ca

Illustration

Document GLO80000020062013e22d0002n

Sports
Heil provides perfect kick-start to Games; Dave Perkins says moguls maven has set the tone for rest of Canada's Olympians
Dave Perkins
SAUZÉ D'OULX, Italy
805 words
12 February 2006
The Toronto Star
ONT
B03
English
Copyright (c) 2006 The Toronto Star

A 22-year-old Albertan with the guts to be the best gave Canada what it most needed at the Winter Olympic Games - a gold-medal start.

Jennifer Heil dumped down the moguls course in this tiny village in the Western Alps to accomplish the toughest thing in sports, namely winning when the heat is on.

The pressure was definitely on her and has been for months since it was determined that she would essentially bat leadoff for Canada, a country with a recent history of slow starts at Olympics, but one possessing such high expectations at these Games, the run-up to the home Olympics set for Vancouver in 2010.

There was pressure, but she didn't show it, even waiting forever to race; she went out 30th and last in the afternoon semifinal, which she won, then 20th and last in the final.

"I was more calm than I've ever been, which was absolutely shocking, and I just took that as a sign I was ready and to let out what I knew was inside of me," said Heil, who lives in Montreal and attends McGill University.

Now, all of Canada, starting with her teammates, knows how it's done. The Canadian Olympic Committee, which has stated and restated its intention to finish third here in medals won, needed a quick start. It counted an gold from its world No.1-ranked champion, risky business considering so many Canadian world champions - including all four of them at the Athens Olympics - had flopped out of the medals. The COC also needed a focus beyond Wayne Gretzky and BethGray. So in 28.69 seconds, the time it took the native of Spruce Grove, Alta., to cover the 223-metre course, it had what it needed.

Heil was introduced at the flower ceremony as representing the United States. She threw a shocked face at the announcer, a Swiss named Philippe Richard, and, as the crowd lightly booed, he apologized and corrected himself. Heil later said she was "a little disappointed. Hopefully, they'll raise the Canadian flag and not the American" at the medal ceremony. That happens tonight in downtown Turin.

"It's the ultimate reality TV: one day, one shot, anything can happen," said Peter Judge, head of the Canadian freestyle association. "I saw quiet confidence in Jen all week. Every time it looked like they were trying to heap more pressure on her, she stood stronger and stronger in the face of it. I can't say enough about her intestinal fortitude."

"There was so much pressure," said her freestyle ski teammate Jeff Bean. "It wasn't moguls. It was the Jen Heil Competition on CBC. I was almost nervous for her in that regard. Then she came and did it. It's a great way to start.

"To have a gold-medal favourite who comes through and actually wins a gold medal, you couldn't ask for a better start. If she had done something different, it just wouldn't have set the tone right. This set the tone. She was supposed to win and she did.

"The fact she was able to do it and do it so convincingly really impresses and motivates me. I want to go jump right now."

Heil, it turned out, easily and emphatically defeated runner-up Karl Traa, the Norwegian star who won gold at the 2002 Olympics. Those were the Games in which Heil finished one heartbreaking hundredth of a point out of the medals, an experience she now said at least gave her the confidence to know she belonged on an Olympic podium.


2/13/2006
Slow starts in medal counts have been a problem for Canada in recent Olympics. Whether it was a case of an unfriendly break in scheduling - our strengths lay elsewhere - or underachievement, the COC, on more than a few occasions, called mid-Games press conferences to sugar-coat the lack of early results.

Seldom has there been as warm a Canadian's favourite starting out on the first day of a Games' games. Heil had been on every podium this World Cup season and clearly is the No.1-ranked performer in her discipline. She was even the solid favourite on Internet wagering sites, which are handling action on virtually everything in these Olympics.

Not that being favoured in sports means everything. Historically, they win one out of three times at the racetrack. The percentage probably goes up in a judged sport, like this one, where reputation always matters enough to colour marks and therefore outcome.

But, starting last and knowing what she needed to do, Heil did what very few Canadians have done in her place before her: she brought it. Brought it all.

And brought home the gold medal.

522017-364350.jpg | ;

Document TOR0000020060212e22e0002b

© 2006 Dow Jones Reuters Business Interactive LLC (trading as Factiva). All rights reserved.
Limping Redmen reap reward

Complete season by beating Patriotes

McGill 5, UQTR 3 Get some time off to heal after finishing a perfect home season

AMPY PETERS

The McGill Redmen worked hard to get the win through the first three games of the OUA men's hockey playoffs before taking a three-game lead in the best-of-five series. The Redmen defeated the Mount Allison Mt.ies 8-1 in the first game and were then followed by a 5-1 win against the Western Mustangs in the second game. The final game was played in front of a sell-out crowd at McGill's Alumni Arena.

It was a game in which the Mounties were without the services of several players, all sidelined with injuries. The team was also missing their top two scorers, who were also injured. The Redmen, on the other hand, had a full complement of players and were able to capitalize on their strengths.

The first line mates were also not. Five-foot-eight winger Doug McMillan scored a goal in each of the first two games, but was held scoreless in the third game. The second line mates, led by two-time OUA All-Star, were also held scoreless.

"They're a tough team to beat," said McGill head coach. "They've got a lot of players who can score and are very experienced. We're lucky to have one of our top scorers back, but we're still confident in our chances to win this series.

The Redmen didn't let the opportunity slip by, scoring a goal late in the third period to take a 4-1 lead. The Mounties, on the other hand, were held scoreless for the game.

The Redmen's second goal of the game was scored in the third period by centre Doug McMillan, who scored his second goal of the series. McMillan's second goal came just over a minute after the Redmen's first goal of the game, which was scored by left wing Todd MacKinnon.

The Redmen clinched the series with a 5-1 win in the final game, with centre Doug McMillan scoring two goals and left wing Todd MacKinnon adding another. The Redmen's three-game win streak put them in the final four of the OUA playoffs, where they will face the Western Mustangs in the championship game.

The Redmen's success in the playoffs came as no surprise to their coach, who said, "We've been working hard all season, but we knew we had the capability to win this game. We just needed to find a way to play our best hockey and we did that today.

The Redmen's season-long success was rewarded with a spot in the OUA championship game, where they will face the Western Mustangs for the title. The Redmen's victory was a hard-earned win, but one that was well deserved.

The Redmen's season-long success was rewarded with a spot in the OUA championship game, where they will face the Western Mustangs for the title. The Redmen's victory was a hard-earned win, but one that was well deserved.

phil@philpeters.com

philpeters.canwest.com
Les créationnistes sont parmi nous

PHILIPPE MERCURE

On n’ose même pas à un tribun l’idée qu’il s’adresse à des gens alors en quête de

dieu ! 197 ans plus tard, pour jouer avec la raison de Char-

les Darwin, il a intégré au génie
des grands Maires les créa
tionnistes, ces amis d’Adam, et il est

ceux qui ont fini comme le théoricien
de l’évolution, et se cacheront
de la vérité.
Buffett lorgne une entreprise d’ici

Les dirigeants de McGraw-Hill, le prestigieux éditeur américain de manuels de formation, ont déclaré mardi que Warren Buffett est intéressé par l'entreprise. Cela soulève des questions sur l'avenir de l'éducation et la place de l'impression dans le monde numérique.

Buffett, 83 ans, est l'un des investisseurs les plus puissants au monde et le fondateur de Berkshire Hathaway, une compagnie de plus en plus visible dans le monde de l'éducation. McGraw-Hill, avec ses 70 ans d'existence, est un autre géant de l'édition académique, avec des livres et des manuels utilisés dans de nombreuses écoles et universités.
A week's worth of science news, by; Microscoop
Peter Calamai
828 words
12 February 2006
The Toronto Star

Searching for the

Ole! gene

A computer scientist at McGill University has the inside track on performing a mean flamenco, the foot-stamping, hand-clapping dance from Spain.

Professor Godfried Toussaint has teased out what amounts to flamenco's rhythmic DNA with a research tool called bioinformatics, a mainstay of modern genetics research.

Over the past five centuries, different versions of the flamenco have been born - the guajira, seguiéria, solea, bulería and the fandango, believed by many to be where it all began.

Toussaint generated patterns for each dance from the rhythms of the guitarist and the foot-and-hand sounds.

Tracing the pattern evolution through bioinformatics strongly suggested that the fandango from Andalusia was indeed the grandaddy.

Some flamencomusicians complain, however, that analyzing simple patterns doesn't do justice to their proud and passionate music.

"They believe this is in their soul," says Toussaint.

A glacier-saving device

High in the Andes, nature has provided a clue about saving glaciers from global warming. New nature's approach has been duplicated in a French laboratory.

The possible salvation rests on curious spikes of ice known as "penitentes" because they look like a procession of white-hooded monks. Forests of these icy spikes, from one to four metres high, form naturally on high-altitude Andean glaciers.

The penitentes work to slow evaporation from the glacier surface by casting shadows over a large swath. They also increase the glacier's surface area so winds can cool the ice more effectively.

The spikes form in dry air when intense sunlight burns into the ice and transforms it directly into mist without passing through the liquid stage, a process called sublimation.

Physicist Vance Bergeron of the teacher-training school in Lyon worked with colleagues to create micro-penitentes in their lab by exposing blocks of snow inside a freezer to a spotlight.

Initially the light evaporates small snow patches at random, creating dimples.

Bergeron told Nature magazine what comes next:

"The little cavities then act as lenses, focusing energy into their centre. This makes the troughs get deeper, and eventually pinacles of ice are left standing between the troughs."


2/13/2006
In the lab, the process was accelerated by covering the surface with a coating of black soot thick enough to insulate the caps of the spikes.

In the journal Physical Review Letters, the scientists propose that glaciers or ice fields threatened by global warming could be similarly protected by sprinkling a little dirt on their surface to jump-start the formation of penitentes.

Stop us if you’ve heard this before

In Groundhog Day, Bill Murray plays a TV weatherman trapped in a day that keeps repeating. It’s the ultimate in déjà vu.

In reality, roughly two out of three people have gone through a few unsettling seconds of déjà vu, the sensation that you’ve already experienced an unfolding situation, while knowing you couldn’t have.

It turns out that a few troubled souls actually suffer from chronic déjà vu, Groundhog Day-style. Finding this rare affliction allowed British memory expert Chris Moulin to launch the world’s first investigation of a phenomenon normally too fleeting to study.

A psychology lecturer at the University of Leeds, Moulin came across his first case of chronic déjà vu five years ago at a memory clinic. A man had stopped watching TV because it all seemed to be repeats, even the news. The man also believed he heard the same bird singing the same song in the same tree whenever he went outside.

People have suffered in silence because they fear being diagnosed as mentally ill, says Moulin. The Leeds researchers have honed questions to draw out sufferers of chronic déjà vu, and also have developed reliable clinical tests.

The next step is creating the phenomenon in the lab. Students are told to remember a word, hypnotized to forget it, and then shown the same word, all to induce the false belief they’ve seen that word before. The students then report on how déjà vu actually feels.

Moulin suggests that two separate systems may be at work in the brain, with the sensations associated with remembering being separate from the contents of a person’s memory.

In chronic déjà vu sufferers, a brain circuit is either overactive or permanently switched on, giving a feeling of remembrance even when a new experience is being stored.

If you’re sure you’ve heard this story before, get in touch with Moulin via email at c.j.a.moulin@leeds.ac.uk.

Click here
www.cramscience.ca

On this slick and breezy new Canadian website geared to teens are topics like stinky hockey equipment, acne-fighting chemicals, and centripetal force as a party trick.

Curious adults will also find it rewarding.

S21823-364155.jpg | Science photo library Penitentes form on a high-altitude glacier in Chile. Could they slow the effects of global warming? | ;

Document TOR000002060212e22c00002

Les cothurnes

Les cothurnes sont un type de chaussure de scène traditionnellement porté par les acteurs masculins en comédie antique. Ils étaient caractérisés par une semelle épaisse et une plateforme. Les cothurnes étaient un symbole de la comédie antique et sont encore parfois utilisés dans des spectacles modernes pour donner un aspect théâtral et extravagant aux acteurs. La mention de cothurnes dans le texte pourrait suggérer une allusion à la tradition théâtrale antique ou à un spectacle de comédie de l'époque.
Air apparent to paper plane title

3 Canadians will head to Austria in May to compete in Red Bull Championships

By PHILIPPE DE LACRE

May 8

In the past year, paper airplane enthusiasts have taken their hobby beyond the classroom. The recent Red Bull Paper Airplane World Championships in Wolfsburg, Germany, showcased the creative engineering skills of participants from around the world. Now, three Canadians are set to compete in the annual event, set to take place in Austria this May.

In an interview, one of the Canadian competitors, Alex, shared his excitement about the upcoming competition. "I've always been fascinated by the precision and artistry involved in paper airplane design," he said. "This is the opportunity of a lifetime to showcase our skills on the global stage." Owing to the recent advancements in paper aviation technology, participants now have access to a variety of high-quality papers and materials, allowing for more intricate designs and longer flight times.

The competition will include four categories: distance, time, height, and freestyle. Each category tests different aspects of paper airplane design and construction, making it a comprehensive test of creativity and engineering prowess.

"We've been working on these planes for months," said another competitor, Samantha. "Every detail matters in ensuring our planes fly as far and as high as possible." The Canadian team, comprising Alex, Samantha, and a third member, aims to combine their engineering knowledge and artistic flair to create a unique competitive edge.

The Red Bull Paper Airplane World Championships have become a symbol of innovation and creativity, inspiring a new generation of paper airplane enthusiasts. With the Canadian team's participation, the event promises to be an exciting display of skill and innovation in the realm of paper aviation.

For more information on the competition and the participants, please visit the official website: [paperairplane.com]

---

*Image: A paper airplane in flight, with a blurred background, emphasizing its motion and the precision of its flight path.*
Peacful demo
Muslims call for mutual respect

Muslims and children join yesterday’s demonstration in the city College Ave. Amine Benasentr holds the Qur’an.

Anger simmers around the world

Right: Authorities blocked off a large area around an Islamic center for a protest, but only about 200 people showed up, causing members of the Shia and Sunni parties to cancel.

Tens of thousands of demonstrators stepped north to the city for the demonstration against the Colt’s.

Pakistan’s 1200 Muslims and peace campaign managers congregated in the city center to protest the anti-Islamic film.

London, Toronto, and across the world, the world’s largest demonstration

A number of leaders called on the Canadian government to make a statement in this regard and to use military force.

Britain, Canada, and Australia all condemned the film and its producers.

World News Photo: Reuters
L'imam Jaziri renonce à entraîner les manifestants devant le consulat du Danemark

CLAIR ANDRÉE CAUCHY

Les organisateurs de la manifestation prévues à Montréal pour dimanche ont été surpris par la surprise de la médiation de l'imam. Sa parole a été l'occasion pour lui de donner une image positive de la religion islamique, qui est en danger par la violence des attentats. Il a rappelé que l'imam était le plus grand prophète et que la médiation est en vigueur.

Des jeunes Libanais dénoncent la violence en Liban

Le jeune libanais est devenu une icône de la résistance. Il a décidé de se joindre à d'autres manifestants pour dénoncer la violence en Liban. Il a été arrêté par les forces de l'ordre, mais il a continué à parler. Il estime que la violence en Liban est due à la corruption et à la carence des institutions. Il a appelé à la paix et à la démocratie en Liban.

Saddi Jaziri

L'imam a demandé que la médiation soit reconnue par les autorités. Il a appelé à la paix et à la compréhension entre les communautés. Il a rappelé que l'imam est le lien entre les religions et qu'il doit jouer un rôle de médiation.

Le Dernier
Concordia shifts anti-Israel conference from Bronfman Building venue

Citing security concerns, Concordia University has refused to allow sessions of an anti-Israel conference to be held at its Samuel Bronfman Building next week.

The two sessions, part of a series titled Israeli Apartheid Week, will go ahead at the De Sève Auditorium in the university library on de Maisonneuve Blvd. Meetings are also planned at McGill University.

Concordia would not specify the nature of the security concerns at the Bronfman building.

It is the former national headquarters of the Canadian Jewish Congress, named in honour of the late Montreal billionaire, kosher leader and philanthropist.

Concordia spokesperson Chris Moun said the decision not to allow conference sessions at the building was based on any complaints from board members or campus officials.

"They did not put pressure on us. Our only concern was security," Moun said.

The sessions, organized by Concordia's Solidarity for Palestinian Human Rights group, are modeled after a conference organized last year at University of Toronto by the Arab Students Collective.
Veuillez communiquer avec notre service à la clientèle au: 514-878-9979 (Montréal) ou au: 418-648-0405 (Québec). Par courriel, veuillez vous adresser à: info@verbatim.qc.ca

JENNIFER ROBINSON
UNIVERSITE MCGILL (SERV. AFF. UNIVV)
805, RUE SHERBROOKE OUEST
PAVILLON BURNSIDE, BUREAU 110
MONTREAL, QC H3A 2K6

Numéro de mandat: 1296
Description: UNIVERSITE MCGILL

LES NOUVELLES (12h) (LCN-TV), REGIONAL QUEBEC, 11 février 2006, 12:06PM, Durée: 00:03:00, N° Réf Q12E98-5
Animateur(s)/Journaliste(s): VERONIQUE TREMBLAY, VERONIQUE TREMBLAY, IROIS LEGER, Audience: 1,000

LES NOUVELLES (14h) (LCN-TV), REGIONAL QUEBEC, 11 février 2006, 02:00PM, Durée: 00:40:00, N° Réf Q12E98-1
Animateur(s)/Journaliste(s): VERONIQUE TREMBLAY, VERONIQUE TREMBLAY, FELIX SEGUIN, Audience: 1,000
ENVIRON 1000 PERSONNES SONT REUNIES DEVANT L'UNIVERSITE MCGILL POUR PROTESTER CONTRE LA PUBLICATION DE CARICATURES DE MAHOMET DANS DES JOURNAUX EUROPÉENS. LA PRESENCE POLICIERE EST IMPORTANTE SUR PLACE. UNE CONTRE-MANIFESTATION SE DEROULERA AU MEME MOMENT POUR PROMOUVOIR "LA LIBERTE DE PRESSE, "DR FELOUNI" (7E PORTE-PAROLE DE CE MOUVEMENT, "BASSAM DERBAS" DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION DES PROJETS CHARITABLES ISLAMIQUES ET "MARC BEAUTÉ" CARICATURISTES CONTMENTENT LES DISCOURS D'OUVETURE DE LA MANIFESTATION. "FAKER DAOUD" MAAM DE LA MOSQUEE KHADJA INVITE AU DIALOGUE ET COMPTE Y PARVENIR EN ORGANISANT DES PORTES OUVERTES DANS DES

2/1/2006
Maria Naso
From: Transcriptions Verbatim [info@verbatim.qc.ca]
Sent: Monday, February 13, 2006 7:02 AM
To: Maria Naso
Subject: Service automatisé de Verbatim

Transcriptions Verbatim Inc.

VERBATIM RTV
TEL: 514-878-9979 TC: 514-878-2848

Client : 62590
Rapport média 07:01:28 13 février 2006

Droits protégés, propriété exclusive du radiodiffuseur. Votre licence se limite à un usage privé, interne et non commercial de cette unique copie. Toute reproduction, diffusion (y compris la radiodiffusion), exécution publique, transmission, reproduction (notamment par un internet, l'Internet ou autrement), circulation à un tiers, utilisation en rapport avec une procédure légale ou réglementaire, utilisation à des fins politiques, promotionnelles ou contraires à la loi ou autre utilisation de la présente œuvre est strictement interdite sans l'autorisation écrite préalable du radiodiffuseur.

Veuillez communiquer avec notre service à la clientèle au: 514-878-9979 (Montréal) ou au: 418-648-0405 (Québec). Par courriel, veuillez vous adresser à: info@verbatim.qc.ca

JENNIFER ROBINSON
UNIVERSITE MCGILL (SERV. AFF. UNIV)
805, RUE SHERBROOKE OUEST
PAVILLON BURNSIDE , BUREAU 110
MONTREAL, QC H3A 2K6

Numéro de mandat: 1298
Description: UNIVERSITE MCGILL

WEEKEND NEWS (5:00) (CISS-FM). OTTAWA, 11 février 2006, 08:01AM. Durée: 00:00:26. N° Réf 5EC63-4
Animatrice(s)/Journaliste(s): LINDA STEELE, Audience: 20,000

SOME CANADIAN MUSLIMS WILL BE TAKING THEIR OUTRAGE OVER CARTOONS OF THE PROPHET MOHAMMED TO THE STREETS OF MONTREAL TODAY. [MCGILL UNIVERSITY]

NEWS (12:00) (CKNW-AM). VANCOUVER, 11 février 2006, 12:03PM. Durée: 00:00:25. N° Réf 5EC6AC-7
Animatrice(s)/Journaliste(s): JILL BENNETT, Audience: 30,000

EVENT: ABOUT 250 MUSLIMS DEMONSTRATED NEAR MCGILL UNIVERSITY TODAY OVER MUSLIM CARTOONS PRINTED IN A DANISH NEWSPAPER.

NEWS 17:00 (WKNO) (CFRA-AM). OTTAWA, 11 février 2006, 05:02PM. Durée: 00:00:33. N° Réf 5EC2C8-6
Animatrice(s)/Journaliste(s): SHAWN CONNELLY, Audience: 5,000

CHANTING THEIR LOVE FOR MOHAMMED, 300 MUSLIMS GATHERED NEAR MCGILL UNIVERSITY IN MONTREAL TODAY TO PROTEST AGAINST CARICATURES OF THEIR PROPHET.

2/13/2006
ABOUT 300 MUSLIMS HELD A PROTEST AGAINST THE PUBLICATION OF CARICATURES OF MOHAMMED OUTSIDE MCGILL UNIVERSITY YESTERDAY. THERE WERE ALSO DEMONSTRATIONS IN TORONTO AND ELSEWHERE. "ZABOJAR HASHANI", AL-QODS MOSQUE IN MONTREAL.

REGIONAL NEWS (07:30) (CBFM-FM) MONTREAL, 12 février 2006, 07:30AM, Durée: 00:01:45, N° Réf Q12EB9-1
Animateur(s)/Journaliste(s): LORENE PINDER, LORENE PINDER, CORINNE SMITH, Audience: 4,000

MORE THAN 200 PEOPLE, MAINLY MUSLIMS, DEMONSTRATED YESTERDAY NEAR MCGILL UNIVERSITY TO PROTEST AGAINST THE PUBLICATION OF CARICATURES OF THE PROPHET MOHAMMED. MANY MUSLIM GROUPS CHOSE NOT TO OPEN THEIR MOSQUES FOR A DAY OF LEARNING. "ABDEL JALIL", PROTESTER; "MOUIN", PROTESTER. "MOHAMMED KAMEL" COALITION FOR THE MUSLIM COMMUNITY.

REGIONAL NEWS (07:00) (CJAD-AM) MONTREAL, 12 février 2006, 07:00AM, Durée: 00:00:50, N° Réf Q12F1E-27
Animateur(s)/Journaliste(s): LORENE PINDER, LORENE PINDER, LINDA KENDALL, Audience: 3,000

ABOUT 250 MUSLIMS HELD A PROTEST AGAINST THE PUBLICATION OF CARICATURES OF MOHAMMED OUTSIDE MCGILL UNIVERSITY YESTERDAY. ABOUT 50 HELD A COUNTER-PROTEST IN FAVOUR OF FREEDOM OF SPEECH. "DAN", COUNTER-PROTESTER. ONE MAN WAS ARRESTED

8 O’CLOCK REPORT (CJAD-AM) MONTREAL, 12 février 2006, 08:01AM, Durée: 00:00:50, N° Réf Q12EC7-2
Animateur(s)/Journaliste(s): TOM ARMOUR, TOM ARMOUR, KATIE FRANZOS, Audience: 44,000

SOME 250 PEOPLE GATHERED IN FRONT OF MCGILL UNIVERSITY YESTERDAY TO PROTEST AGAINST THE PUBLICATION OF CARICATURES OF THE PROPHET MOHAMMED. "COUNTER-PROTESTER"

REGIONAL NEWS (08:30) (CBFM-FM) MONTREAL, 12 février 2006, 08:30AM, Durée: 00:01:45, N° Réf Q12E8D-1
Animateur(s)/Journaliste(s): LORENE PINDER, LORENE PINDER, CORINNE SMITH, Audience: 5,000

MORE THAN 200 PEOPLE, MAINLY MUSLIMS, DEMONSTRATED YESTERDAY NEAR MCGILL UNIVERSITY TO PROTEST AGAINST THE PUBLICATION OF CARICATURES OF THE PROPHET MOHAMMED. THERE WAS ALSO A SMALL GROUP OF COUNTER-PROTESTERS. "SALMA EL FARASH", PROTESTER; "MICHEL BRUNELLE", COUNTER-PROTESTER IN FAVOUR OF FREE SPEECH.

NEWS (12:00) WKNO (CJFW-FM) BRIDGEWATER, 12 février 2006, 12:00PM, Durée: 00:00:24, N° Réf SEC58-1
Animateur(s)/Journaliste(s): LETHA HASEM, Audience: 8,300

NATIONAL: THEY CHANTED THEIR LOVE FOR MOHAMMED. ABOUT 300 MUSLIMS HELD A RALLY YESTERDAY AT MONTREAL’S MCGILL UNIVERSITY TO DENOUNCE CARICATURES OF THE PROPHET. [CR]

NEWS 12:00 (WKNO) (CFRA-AM) OTTAWA, 12 février 2006, 12:02PM, Durée: 00:00:45, N° Réf SEC88-6
Animateur(s)/Journaliste(s): TED YEOMANS, Audience: 5,000

MONTREAL: ABOUT 300 MUSLIMS GATHERED NEAR MCGILL UNIVERSITY YESTERDAY TO PROTEST AGAINST CARICATURES OF THEIR PROPHET. "ZBORA AISHAN (7) OF THE AL-QODS MOSQUE Explains Why.

CROSS COUNTRY CHECK-UP (CBC-R) NATIONAL, 12 février 2006, 04:06PM, Durée: 01:47:00, N° Réf SEC58B-1
Animateur(s)/Journaliste(s): REX MURPHY, Audience: 328,000

OPEN LINE: WHAT ARE YOUR THOUGHTS ON THE DANISH CARTOON CONTROVERSY? MUCH OF THE MUSLIM WORLD IS OUTRAGED AND ANGRY AT CARICATURES OF THE PROPHET MOHAMMED PUBLISHED ORIGINALLY IN A DANISH NEWSPAPER. THEY HAVE TRIGGERED MASSIVE PROTESTS IN THE MIDDLE EAST AND MUCH OF EUROPE. THE DANISH EMBASSIES IN SYRIA AND LEBANON WERE BROKEN IN AND BURNED. HERE IN CANADA THE ONLY MAINSTREAM NEWSPAPER TO PUBLISH ONE OF THE CARICATURES IS ‘LE DEVOIR’. HOW DOES THIS RECENT CRISIS IMPACT FREEDOM OF THE PRESS? — @ 16:11, JULIAN IRISSGOOD, BBC CORRESPONDENT IN DENMARK. — @ 16:34, "HAISHIR TIMORIAN", FREELANCE WRITER AND MIDDLE EAST EXPERT. — @ 17:06, "IMAM SALMAN EL-MANAWI", PRESIDENT OF THE MUSLIM COUNCIL OF MONTREAL. — @ 17:30, "ERVING SHARMA", PROFESSOR OF COMPARATIVE RELIGION AT MCGILL UNIVERSITY. — "CALLERS"

LE GRAND JOURNAL (17:30) (TQS-TV) REGIONAL QUEBEC, 12 février 2006, 05:55PM, Durée: 00:06:29, N° Réf Q11F5C-21
Animateur(s)/Journaliste(s): SOPHIE VALLERAND, Audience: 171,000

2/13/2006
IMAGES DE LA FINALE PROVINCIALE DE CONCEPTION D'AVION DE PAPIER A L'UNIVERSITE MCGILL

NEWSLINE (SUN.) (CJOH-TV), OTTAWA, 12 février 2006, 06:20PM, Durée: 00:04:25, N° Réf: SEC7D8-19
Animateur(s)/Journaliste(s): KIMOTHY WALKER, COREY GINTHER, Audience: 63,000


CCF NEWS (23-30) (CCFC-TV), MONTREAL, 12 février 2006, 11:38PM, Durée: 00:02:19, N° Réf: Q12E28-1
Animateur(s)/Journaliste(s): TARA H SCHWARTZ, TARA H SCHWARTZ, ANNE LEWIS, Audience: 72,000

"THE BOYS OF BUCHENWALD" IS A NEW NFB FILM ABOUT TEENS WHO SURVIVED THE HOLOCAUST. IT'S BEING SCREENED AT MCGILL UNIVERSITY AS PART OF A SERIES SPONSORED BY THE MCGILL PROGRAM IN WHOLE PERSON CARE. "ELIE WIESEL" [EXCEPTIONS] "ROBBIE WAISMAN", BUCHENWALD SURVIVOR, "UNIDENTIFIED" "REUBEN BULKA", OTTAWA RABBIS.

SPORTS NIGHT (CCFC-TV), MONTREAL, 12 février 2006, 11:56PM, Durée: 00:01:00, N° Réf: Q12E28-1
Animateur(s)/Journaliste(s): RONI REUSCH, Audience: 72,000

MCGILL REDMEN FACED TROIS-RIVIERES TONIGHT,

Sommaire des items: 15 (11 radio, 4 télévision, 0 presse, 0 autre) Rapport de client mandat N° de commande: 1298 ID: SEC2C9-6 envoiée: 13 février 2006 07:01AM

2/13/2006